

## **Session n° 4 : "Villes d'eaux - Villes de bien-être"**

*Session proposée par l'ANMCT et le Club des Offices du tourisme, avec la participation d'Atout-France*

→ **Session animée par Jean-Frédéric GONTHIER**, Directeur de l'OT de Gréoux-les-Bains, en présence de **Jean-Yves GOUTTEBEL**, *Coordinateur interministériel Thermalisme et Montagne*

**Eric BRUT**, *Directeur de la Route des Villes d'Eaux du Massif central*

**Frédéric Gonthier :**

Eric, tu es Directeur général de Thermauvergne et vous avez initié en 1997 une démarche plutôt innovante pour l'époque qui s'appelle la Route des Villes d'Eaux du Massif central. Cette démarche met aujourd'hui en réseau 17 villes réparties sur cinq régions et neuf départements. J'ai le sentiment que la Route des Villes d'Eaux du Massif central forme aujourd'hui un terrain d'expériences pour notre démarche nationale et démontre une indéniable faisabilité de ce concept « Villes d'eaux - Villes de bien-être » ; as-tu observé un conflit d'intérêt entre médecine thermique et tourisme ? Et au titre de vice-président de l'Association des villes thermales historiques, peux-tu nous expliquer la vision en Europe de ce débat sur la double identité médecine thermique et tourisme ?

**Eric Brut :**

Je vais d'abord remercier les organisateurs pour l'opportunité qui m'est donnée de m'exprimer. Beaucoup d'autres auraient pu le faire à ma place.

Un petit clin d'œil amical à mon amie Sophie puisque l'animation du réseau sur cette double thématique thermique et touristique, on est nombreux à la pratiquer au quotidien. Sophie, elle se reconnaîtra.

Deuxième chose, les stations thermales sont à mon sens bien évidemment des stations touristiques, des destinations touristiques. On nous a appris, je crois, il y a quelques années que c'est dans les stations thermales, dans les villes d'eaux que le tourisme moderne était né. J'en conclus donc que les stations thermales étaient bien évidemment des destinations touristiques, même si elles n'étaient pas que ça.

Je me suis plongé dans des statistiques puisqu'on avait la chance d'avoir un observatoire extrêmement précis, extrêmement puissant. J'ai regardé à l'échelle de onze stations de l'Auvergne thermique, les neuf stations auvergnates plus Bourbon-Lancy et Evaux-les-Bains. À quel moment les nuitées touristiques avaient-elles dépassé les nuitées thermales ? Pour l'hôtellerie en 1997 et pour tous les hébergements confondus en 2001. Cela fait plus de 20 ans

qu'en stations thermales sur la place auvergnate, les nuitées touristiques ont dépassé les nuitées thermales.

Alors sur la question de la diversité et de la complémentarité, elle existe mais il faut que l'on segmente et que l'on travaille sérieusement. Quand on veut parler santé, on travaille sérieusement sur la santé et c'est ce qu'on essaie de faire avec Thermauvergne qui essaie d'implanter des médecins, qui fait de la promotion pour avoir des curistes, qui essaie de développer des nouveaux produits santé, notamment à travers la station thermale de Pleine Santé. Et parallèlement, en complémentarité, on peut travailler sérieusement sur des questions de diversification touristique. On le fait à travers la route des villes d'eaux depuis 25 ans, et sur la base de l'utilisation de l'eau thermale à des fins ludiques, et sur la valorisation du patrimoine thermal.

On est donc bien sur des affinités spécifiques de la station thermale. Je me suis amusé à regarder un tableau sur l'évolution thermale de nos stations entre 2010 et 2019. Globalement, il y a une progression thermale nationale de 5,5% sur cinq ans et de 13,5% sur dix ans. Et au niveau de l'Auvergne thermale, on est sur une fréquentation qui est supérieure, quasiment le double, que ce soit à cinq ans ou à dix ans. Cela veut dire qu'il est possible de réfléchir à du développement touristique et en même temps de continuer à développer la fréquentation thermale.

Un élément aussi qui est intéressant, Jean-François Béraud va me le confirmer tout de suite, si j'ai bien compris et si j'ai bien compté, il y a neuf des onze stations thermales d'Auvergne qui ont postulé, qui sont candidates à « Villes d'eaux-Villes de bien-être ». Il y en a treize sur les 17 villes d'eaux du Massif Central. Donc je crois que nos élus, les représentants de nos stations, ont largement compris la complémentarité et le fait de pouvoir travailler sur ces deux axes.

J'en viens au côté européen : complémentarité, pas communautariste. J'ai eu la chance, à travers mes fonctions, de visiter une bonne quarantaine de stations thermales dans quinze pays différents. La question qu'on se pose aujourd'hui, je ne l'ai entendue nulle part. Hors hexagone, ils ne posent pas la question de savoir si c'est touristique ou thermal. Ils y vont à fond, ils sont dans le très médicalisé. Quand je dis très médicalisé, c'est le médical spa où il y a des opérations chirurgicales avec de la réhabilitation, de la réadaptation fonctionnelle faite avec des soins à l'eau thermale. Donc la pratique thermale, elle est intégrée complètement dans le parcours de soins classique qu'on retrouve dans beaucoup de pays européens.

A Hajdúszoboszló, en Hongrie, j'ai vu le site de plusieurs hectares Hungarospa qui proposait à la fois de l'aqualudisme, du médical, donc du bain médical, de la piscine de natation et pendant la saison plusieurs piscines extérieures et un aqua parc. Bon, on ne verra jamais un éléphant chez nous avec des toboggans, je vous rassure mais j'ajoute qu'ils ont pensé à une zone premium pour être un peu plus qualitatif. Alors ce n'est pas grand-chose : 8000 clients par jour ! Ils accueillent en cinq langues différentes Russes, tchèques, Anglais, mais pas français. Ils sont très ouverts aux autres pays frontaliers. Et voilà le type d'activité qu'on retrouve au sein de ce

grand complexe qui est à la fois médical et extrêmement ludique. On retrouve le grand père qui va soigner son rhumatisme et l'adolescent dans les tuyaux. Le visuel en bas, au milieu, ce sont des bains à l'eau thermale. Et vous voyez qu'ils font quand même de la mécanisation dans des bains thermaux sur des problèmes de réadaptation physique. Donc ce sont des soins barbares, mais en attendant, ils sont très clairs : on fait du très médical, on fait du très récréatif et on fait les choses bien tout le temps. Voilà, il n'y a pas d'ambiguïté dans leur positionnement.

Autre destination. Départ pour la Lituanie ou l'opérateur thermal national a monté toute une gamme d'*igloo sanatorium*. Et on voit bien que dans ces centres, il y a à la fois le médical, le *spa treatment* et il y a des programmes beaucoup plus liés à du récréatif. Ils ont une communication qui décoiffe parce je n'ai jamais vu une station de ski et thermale avoir ce type de communication. Ils assument les paradoxes jusqu'au bout, ou en tout cas les complémentarités d'activité jusqu'au bout.

Voilà, nous on est peut-être un peu frileux ou c'est eux qui sont peut-être des fous furieux, mais je voulais, à travers cette prise de parole, vous donner quelques retours d'expérience sur les déplacements qu'on peut effectuer à l'étranger.